Ses châtaigneraies détruites Sampolo panse ses plaies

C'est un village en état de siège qui a vécu pendant quarante-huit heures sous la menace du feu. Sapeurs-pompiers et forestiers travaillent encore à traiter les lisières, en lien avec des habitants marqués par les événements

La commune de Sampolo n'avait pas connu pareil incendie depuis les années 50. Et encore, ajoute le maire Jean-Baptiste Leccia, *"pas à ce point"*.

De fait, l'incendie a touché tous les quartiers de la commune et même menacé le centre.

Les hommes du capitaine Dominique Santoni, commandant du centre de secours de Cozzano, et lui-même ont engagé la lutte, rejoints progressivement par leurs collègues d'autres centres de Corse-du-Sud à mesure que l'incendie se propageait.

Pendant deux jours, sous la direction opérationnelle successive des commandants du Sdis 2A Thierry Maestrati, Dominique Canal puis André Giorgi, ils ont combattu ce feu infernal aux quatre points cardinaux du village.

Jamais, sans doute, il n'y a eu autant de véhicules de sapeurs-pompiers et de sapeurs-forestiers dans la commune. Un PC mobile a même été installé devant la mairie pour que le commandement soit au plus près du terrain...

"Il y avait 80 pompiers sur l'incendie. Aujourd'hui, on est face à de nombreux points chauds qui se réactivent du fait du vent et de petites reprises qu'on arrive à bien gérer", commentait, hier en milieu de journée, le lieutenant Christian Morelli avant d'annoncer un allégement prévisible du dispositif avant la fin de la journée.

Pour autant, les sapeurs-pompiers ne relâchent pas leur vigilance. Ils savent que le vent, le manque de pluie ou encore la sécheresse de la végétation sont autant de risques... Si la situation est à présent sous contrôle, ils sont encore une cinquantaine de sapeurs-pompiers et de sapeurs-forestiers sur le terrain. Sous le commandement de Jean-Pierre Amblard, les sapeurs-forestiers constituent environ un quart des effectifs engagés durant les deux jours. *"On traite la sortie de feu*, explique celui-ci. *On gratte tout autour des zones qui peuvent relancer l'incendie ou on noie ou on coupe, c'est selon."*

Un PC mobile a été installé devant la mairie pour que le commandement soit au plus près du terrain.

"Une nuit d'apocalypse"

Une braise chaude, un coup de vent et un brandon enflammait des arbres une centaine de mètres plus loin. Le scénario s'est répété dans la nuit de samedi à dimanche et dimanche matin, toujours le même.

Et s'il s'est ainsi dangereusement approché du nouveau lotissement pour atteindre ensuite la châtaigneraie du haut, puis l'autre extrémité de la commune, le feu a miraculeusement contourné le village par le bas, laissant intactes les habitations de la rue principale.

"Les flammes étaient ici, en dessous, j'ai eu très peur. Seule avec mes trois enfants, je suis partie à Ciamannacce", raconte Christelle. *"C'était une nuit d'apocalypse. C'était spectaculaire, attristant bien sûr et effrayant, on croyait vraiment que le village flambait"*, résume Jean-Baptiste Leccia.

Et chacun loue l'efficacité des sapeurs-pompiers et des sapeurs-forestiers, chacun souligne la solidarité des habitants et de tous les corps d'intervention.

A Sampolo, les dégâts de l'incendie sont importants puisque 46 hectares ont été touchés, dont des châtaigniers centenaires, des chênes et autres arbres, poulailler... / PHOTOS E. P.

"Ils ont été exceptionnels, il faut leur tirer le chapeau", dit Benjamin, un habitant dont la maison en construction a été miraculeusement épargnée.

"Insistez bien sur la solidarité des gens, des sapeurs-pompiers et des habitants", dit à son tour Sophie. *"On s'en sort bien, on a eu de la chance car la poutre faîtière n'a pas été touchée même s'il y a un trou dans la toiture."*

Heureusement, il n'y a eu que des dégâts matériels, remarquent tous les interlocuteurs avec soulagement. Il n'y a pas eu d'évacuation. Néanmoins, les dégâts sont importants puisque 46 hectares ont été touchés, que des dizaines et des dizaines de châtaigniers centenaires sont réduits en cendres, que des chênes et autres arbres ont brûlé, que des clôtures sont calcinées... Il faudra du temps pour recenser et évaluer les dommages.

"Je pense qu'il n'y aura pas trop de stigmates", remarque le maire qui souligne également l'important préjudice subi par les propriétaires de châtaigniers et autres castanéiculteurs : *"De très nombreux châtaigniers ont été brûlés et beaucoup devront être abattus."*

Il note avec une très vive satisfaction les manifestations de solidarité, la venue de Josiane Chevallier, préfète de Corse, les très nombreux appels téléphoniques dont ceux de Gilles Simeoni, président de la Collectivité de Corse, et de Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, ou encore de Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires.

C'est, en tout cas, un moment difficile voire douloureux pour la commune, pour ses habitants et pour ceux qui vivent de la châtaigne. Mais, en dépit de l'adversité, chacun retrousse ses manches pour nettoyer le terrain à l'instar de Joseph : *"Il y avait un poulailler, il n'y a plus rien, c'est la catastrophe ! Il y a tout à refaire !"*, se désole-t-il.

EMMANUEL PERSYN